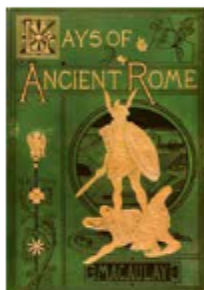


# TOUT UN POÈME...

Avant de développer son légendaire (un processus qui commence pendant la Première Guerre mondiale), Tolkien était déjà l'auteur d'un certain nombre de poèmes, l'un des reflets de son amour pour la langue, pour les langues. Sa renommée en tant qu'auteur de prose (avec des fragments de poésie inclus) a occulté cette facette, mais un examen attentif permet de mesurer l'ampleur de sa production, aujourd'hui évaluée à une centaine de titres différents.



→ THE KING EDWARD'S SCHOOL CHRONICLE, DÉCEMBRE 1925.  
→ LAYS OF ANCIENT ROME, MACAULAY, 1881.



## PREMIÈRES ARMES

Il serait difficile de parler de la totalité de ses poèmes, mais certains méritent qu'on s'y attarde. Le plus ancien connu est ainsi *La Bataille du champ oriental*, dont la rédaction remonte à 1911. Il s'agit d'un poème paru dans la revue *The King Edward's School Chronicle*, parodiant *Lays of Ancient Rome* de Thomas Babington Macaulay (1842).

La première mention de son légendaire apparaît dans *Le Voyage d'Earendel l'Étoile du soir* (*Falá Earendel Engla Beorhtast* en langue elfique), écrit en septembre 1914. Il décrit le voyage du personnage nommé Earendel (lequel deviendra Eärendil dans d'autres écrits), d'ouest en est, sur son bateau, jusqu'aux confins du monde. Il est inspiré du *Crist de Cynewulf*.

## LES TEXTES MAJEURS

*Le Lai des enfants de Hérin*, dont on pense que la rédaction a commencé avant 1920, constitue la première version de l'un de ses trois grands contes<sup>3</sup>.

*Le Lai de la Chute de Gondolin* est contemporain du

précédent et, comme lui, n'a jamais été achevé sous cette forme de poème. Tous deux ont été repris dans *Les Lais de Beleriand*<sup>4</sup>.

Troisième et dernier segment de ce petit groupe, le *Lai de Leithian* aurait été écrit entre 1925 et 1931. Il raconte l'histoire tourmentée de Beren et Lúthien.

En 1922, *The Clerks Complainte* propose une parodie de poèmes de Chaucer au sein de la revue *The Gryphon*. Signés N.N., ils sont composés en moyen anglais.

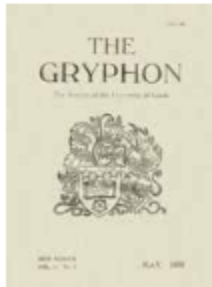
*Le Lai de Beowulf*, composé au début de la décennie 1930, constitue l'interprétation de Tolkien de ce mythe anglo-saxon<sup>5</sup>.

*Songs for the Philologists* est un recueil de poèmes écrits avec son ami E. V. Gordon (et d'autres), distribué de façon très confidentielle en 1936. Sur les trente poèmes que compte le recueil, Tolkien en a composé treize (dont la moitié en vieil anglais, et un en gothique).

*Feuille de Niggle* (1943) constitue une sorte de manifeste artistique de Tolkien lui-même. Nous vous en proposons une analyse plus poussée dans le chapitre page 63.

<sup>3</sup> Paru en France en 2006 chez Christian Bourgois.

<sup>4</sup> Pour plus de précisions, voir page 70.



→ LA CHUTE DE GONDOLIN, CHRISTIAN BOURGOIS ÉDITIONS, 2019.

ILLUSTRATION D'ALAN LEE.

→ THE GRYPHON, MAI 1931.

<sup>1</sup> Voir le chapitre sur les influences de Tolkien, page 68.

<sup>2</sup> Ces trois grands contes sont plus largement présentés page 83.



— *SONGS FOR THE PHILOLOGISTS*, J. R. R. TOLKIEN, E. V. GORDON

ET COLLIER, UNIVERSITY COLLEGE, LONDON, 1936.

— *POÈMES DE LA SEIGNEURIE DES ANNEAUX*, J. R. R. TOLKIEN, CHRISTIAN BOURGOIS ÉDITIONS, 1996.

## LE LAI D'AOTROU ET ITROU

*Le Lai d'Aotrou et Itrou* est un poème de plus de 500 vers écrit par Tolkien vers 1930 et publié en 1945 dans *The Welsh Review*. Aotrou et Itrou sont les termes bretons pour désigner respectivement un seigneur et une dame, le récit s'inspirant du genre du lai breton, un genre plutôt populaire dans la littérature moyenne anglaise du XII<sup>e</sup> siècle.

Ce lai raconte l'histoire d'un couple de nobles bretons n'ayant pas pu avoir d'enfants. Afin de remédier à cette infertilité, le mari Aotrou demande l'aide d'une sorcière, en échange d'une dette envers elle. Son épouse Itrou met au monde des jumeaux, mais la sorcière apparaît, demandant l'amour du seigneur Aotrou en paiement de sa dette, ce qu'Aotrou refuse. La sorcière, qui se trouve être une corri-gan<sup>5</sup>, lance sur lui une malédiction : Aotrou décède trois jours après, suivi de son épouse qui meurt de chagrin.

Le poème possède une relation ténue avec le légendaire. En effet, une de ses lignes aurait été réutilisée dans *Les Deux Tours*<sup>6</sup>. La corri-gan serait une ébauche de la reine elfe Galadriel, selon Verlyn Flieger, qui a réédité le poème en 2016, en version originale, accompagné de ses brouillons et de textes afférents, ainsi que d'un commentaire de l'œuvre.

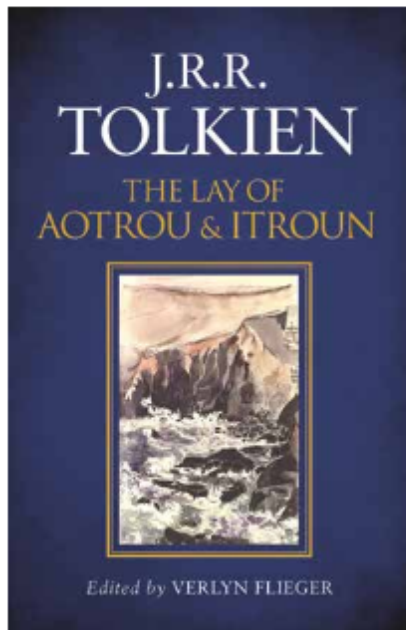
## LE RETOUR DE BEORHTNOTH, FILS DE BEORHTHELM

*The Homecoming of Beorhtnoth Beorhthelm's Son* a été publié en 1953 dans la revue enseignante *Essays and Studies by Members of the English Association*. Il s'inspire d'un fragment en vieil anglais contenant la bataille de Maldon<sup>7</sup>. Il se présente comme le dialogue entre deux personnages, à la suite de ladite bataille. Le poème a été encadré par deux essais signés par Tolkien lui-même : le premier parle de la bataille et du fragment qu'elle a inspiré ; le second, intitulé « Ofermod », traite de la signification de ce terme en vieil anglais. Celui-ci désigne un orgueil démesuré, un trait de caractère que Tolkien utilisera par la suite dans ses écrits, au sujet de Fëanor et Túrin par exemple.

5 Une créature légendaire bretonne.

6 *Le Deuxième volume du Seigneur des Anneaux*.

7 Elle opposa les Anglo-Saxons à l'envahisseur viking dans le Sud-Est de l'Angleterre en 991.



— *THE LAY OF AOTROU & ITROU*, J. R. R. TOLKIEN, HARPERCOLLINS PUBLISHERS LTD, 2019.

— *THE WELSH REVIEW*, DÉCEMBRE 1945.



## BOMBADIL ET LES HOBBITS

En 1962 paraît le recueil *Les Aventures de Tom Bombadil*, mais ceci est une autre histoire<sup>8</sup>. En 1966, Tolkien donne une dernière fois la parole à l'un de ses personnages emblématiques avec *Bilbo's Last Song*, dans laquelle le héros du *Hobbit* chante une chanson aux Havres Gris. Une histoire se plaçant donc à la toute fin du *Seigneur des Anneaux*, mais qui n'y a jamais été incluse. Le professeur l'a offerte à sa secrétaire Joy Hill après qu'elle l'a découverte dans sa bibliothèque en 1968. Différents musiciens s'en sont ensuite imprégnés pour en proposer un accompagnement musical.

<sup>8</sup> Qui sera en contre page 36.

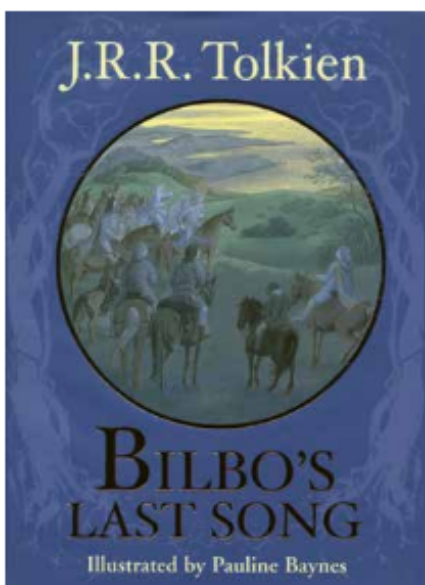
## SIR GAWAIN AND THE GREEN KNIGHT, PEARL AND SIR ORFEO

Ce long titre désigne un recueil de trois poèmes de l'époque médiévale, dont Tolkien a produit une traduction pour un lectorat contemporain. *Sir Gawain and the Green Knight* et *Pearl* ont été écrits vers l'an 1400 par un auteur inconnu. Au-delà de son aspect de conte pour adulte, le premier propose d'explorer les valeurs morales et sociales de son époque. Le second ressemble à une élégie empreinte de tristesse, cantant les sentiments d'un père après la perte de son enfant. *Sir Orfeo* est une romance anonyme qui remonte au XIII<sup>e</sup> siècle. Elle conte comment Orphée sauve son épouse du roi des fées. Sa tradition, plus ancienne, est celle que préférerait Tolkien.

La diversité de ces trois textes montre l'étendue du champ d'études du philologue émérite, d'autant plus qu'il les présente en respectant le mètre et les allitérations des textes originaux.

## CONCLUSION

Comme on le voit, la production poétique de Tolkien est à elle seule très importante. Au-delà de ces différents titres isolés, on notera qu'il en a intégré une quinzaine dans *Le Hobbit*, plus de soixante-dix dans *Le Seigneur des Anneaux* (lequel s'ouvre même sur le plus célèbre d'entre eux) et qu'il en a réécrit certains (à l'instar du *Lai de Leithian* devenu *Beren et Lúthien*). Il a écrit ses vers en plusieurs langues, réelles ou inventées (anglais moderne, vieil anglais, gotique et bien sûr elfique). Une œuvre à (re)découvrir.



- EN BAS À GAUCHE : *BILBO'S LAST SONG*, J. R. R. TOLKIEN, HUTCHINSON, 2002, ILLUSTRATION DE PAULINE BAYNES.
- CI-DESSOUS : *LAS ENFANTS DE HÚRIN*, J. R. R. TOLKIEN, POCKET, 2009, ILLUSTRATION DE JOHN HOWE.
- EN BAS À DROITE : *BILBO'S LAST SONG*, J. R. R. TOLKIEN, READ FOR PICTURE BOOKS, 2006, ILLUSTRATION DE PAULINE BAYNES.

